

**Texte explicatif de Méliès, publié dans la brochure Van Goitsenhoven (1905, p. 16-20) et dans d'autres catalogues.**

Source : *L'Œuvre de Georges Méliès* – éditions La Martinière / La cinémathèque française  
Catalogue de l'exposition Méliès de la Cinémathèque, 2008.

1. – Le congrès scientifique à l'Astronomic Club. – Les astronomes sont réunis dans une grande salle ornée d'instruments astronomiques. Entrée du président et des membres du bureau. Tout le monde prend place. Entrée de sept grooms portant les télescopes des astronomes. Le président monte à la chaire. Les télescopes des astronomes se transforment en tabourets sur lesquels ils s'assoient. Le président explique à l'assemblée son projet de voyage dans la Lune, et il en fait la démonstration au tableau. Acclamé par les uns, il est violemment combattu par un des membres du Club. Le président, après avoir échangé avec lui des paroles aigres-douces, lui lance ses papiers et cahiers à la tête : le protestataire est chassé du Club sous les huées unanimes.
2. – Vote du voyage. Les grooms. Les adieux. – Le voyage proposé par le président est voté par acclamation, mais au moment de partir personne n'a le courage de l'accompagner. Le président furieux déclare qu'il partira seul. À ces mots, cinq savants se décident à partir avec lui : les acclamations de leurs collègues éclatent, les grooms apportent des costumes de voyage. Les six astronomes quittent leurs robes de gala et revêtent les vêtements nécessaires.
3. – Les ateliers de construction du projectile. – Le président Barbenfouillis emmène avec lui ses cinq collègues – Nostradamus et Parafaragaramus – pour leur faire visiter les ateliers de construction du projectile destiné à les emporter dans la Lune. Ils pénètrent dans les ateliers où forgerons, mécaniciens, ajusteurs, menuisiers, tapissiers, etc., travaillent à l'envi à la fabrication de l'engin. Micromégas se laisse choir par mégarde dans une cuve d'acide nitrique. La visite terminée, un ouvrier descend du haut des toits et prévient les astronomes que, s'ils veulent monter sur la terrasse, ils assisteront à un splendide spectacle : la coulée du canon. Les astronomes se précipitent vers une échelle et montent sur les toits.
4. – La fonderie. Les hauts-fourneaux. Coulée du canon. – Les astronomes arrivent sur la terrasse de l'atelier. À perte de vue, les cheminées d'usines lancent dans l'air des torrents de fumée. Tout à coup, un drapeau est hissé sur l'ordre du président et la fonte d'acier en fusion s'élanche de toutes parts dans la fosse contenant le moule du canon. La fosse vomit à son tour des flammes et de la vapeur. Les astronomes enthousiasmés se livrent à de bruyantes manifestations.
5. – L'embarquement des astronomes. – Au-dessus des toits de la ville, un grand échafaudage est dressé ; l'obus est là, prêt à recevoir les voyageurs. Ceux-ci arrivent, répondent aux acclamations de la foule et pénètrent dans l'obus. Les marins artilleurs referment la trappe par laquelle ils sont entrés.
6. – Chargement du canon. – Une quantité de marins artilleurs poussent l'obus qui gravit un plan incliné et le font pénétrer dans la culasse du canon (dont on ne voit que la partie postérieure).
7. – Le canon monstre. Défilé des artilleurs de la marine. Feu !!! Salut au drapeau. – Dans ce tableau, le canon est vu tout entier, en perspective. Il est chargé, la culasse est fermée : on n'attend plus que le signal pour lancer l'obus à l'heure précise fixée pour le départ. Arrivée des marins artilleurs, conduits par un officier de marine. Le drapeau sort des rangs, les clairons sonnent aux champs. L'officier donne le signal ; le pointeur monte à son poste et, au commandement, le coup part. La foule accourt de toutes parts et regarde l'obus se perdre dans l'espace.
8. – La Lune approche ! – Au milieu des nuages, on aperçoit la Lune dans le lointain. L'obus se rapprochant de minute en minute, l'astre radieux grandit progressivement et finit par atteindre des dimensions colossales. Il se présente enfin sous la forme d'une tête vivante, grotesque, souriant béatement.

9. – En plein dans l'œil. – Tout à coup l'obus arrive avec la rapidité de l'éclair et crève l'œil de la Lune. La tête se met aussitôt à faire des grimaces épouvantables, tandis que de sa blessure coulent d'énormes larmes.

10. – Chute de l'obus dans la Lune. Le clair de Terre. – Le tableau change et représente les immenses plaines lunaires avec leurs mers, leurs cirques et leurs cratères. L'obus tombe avec fracas. Les astronomes en sortent et s'extasient sur le paysage nouveau pour eux ; tandis qu'à l'horizon la Terre s'élève lentement dans l'espace, éclairant le tableau d'un jour fantastique.

11. – La plaine des cratères. L'éruption volcanique. – Les astronomes, visitant l'étrange contrée où ils sont parvenus, voient partout des cratères. L'un d'eux propose de descendre à l'intérieur, mais au moment où tous s'approchent, une éruption se produit et les malheureux sont violemment culbutés les uns sur les autres.

12. – Le rêve. Les bolides. La Grande Ourse. Phoebé. Les étoiles doubles. Saturne. – Les astronomes donnent des signes de fatigue après le voyage accidenté qu'ils viennent de faire. Ils s'étirent et s'endorment sur le sol. Ils voient en rêve passer dans l'espace des comètes, bolides, etc., sept étoiles gigantesques représentant la Grande Ourse apparaissent lentement, et de ces étoiles sortent des têtes de femmes qui semblent furieuses de la présence des intrus dans la Lune ; puis les étoiles se fondent dans l'espace et se trouvent remplacées par une délicieuse vision de Phoebé sur son croissant, de Saturne dans son globe entouré d'un anneau, et de charmantes jeunes filles soutenant une étoile. Ces personnes discutent de la venue des Terriens dans la Lune et décident de les punir d'une façon exemplaire.

13. – La tempête de neige. – Sur l'ordre de Phoebé la neige se met à tomber de toutes parts, couvrant le sol de son blanc manteau. Les astronomes s'agitent comiquement sous les couvertures dont ils se sont entourés pour dormir.

14. – 40° au-dessous de zéro. Descente dans un cratère lunaire. – Le froid devient terrible. Les infortunés astronomes se réveillent à moitié gelés et décident sans plus tarder, et malgré le danger, de descendre dans l'intérieur d'un grand cratère dans lequel ils disparaissent un à un, tandis que la neige continue à faire rage.

15. – À l'intérieur de la Lune. La grotte aux champignons géants. – Les astronomes arrivent dans l'intérieur d'une grotte fort curieuse, remplie de champignons énormes de toutes espèces. L'un d'eux ouvre son parapluie pour en comparer la grandeur avec un champignon, mais le parapluie prend racine subitement et, se transformant en champignon, se met à croître démesurément et à prendre des proportions géantes.

16. – Rencontre des Sélénites. Combat homérique. – Tout à coup, les astronomes aperçoivent des êtres bizarres sortant de dessous les champignons et avançant vers eux en faisant d'étranges contorsions. Ce sont les Sélénites ou habitants de la Lune. Ces êtres fantastiques se précipitent sur un astronome ; celui-ci se défend et, d'un coup de parapluie, il terrasse un Sélénite qui éclate en mille morceaux. Un second a le même sort, mais les Sélénites arrivent en nombre. Les astronomes se sauvent épouvantés, poursuivis par les habitants de la Lune.

17. – Prisonniers ! – Succombant sous le nombre, les astronomes sont arrêtés, ligotés et dirigés vers le palais du roi des Sélénites.

18. – Le royaume de la Lune. L'armée des Sélénites. – Sur un trône splendide, surmonté d'étoiles vivantes, est assis le roi des Sélénites. Il ordonne qu'on lui amène les habitants de la Terre qui ont osé pénétrer dans ses États, et se propose de les massacrer en présence des troupes de Sélénites réunies. Les astronomes font des efforts surhumains et se débarrassent de leurs entraves. Le président Barbenfouillis se précipite sur le roi des Sélénites et, le soulevant comme une plume, le lance violemment à terre. Le malheureux roi éclate comme une bombe. Les astronomes s'enfuient au milieu du désarroi général. L'armée des Sélénites se met à leur poursuite.

19. – La fuite. – Les astronomes se sauvent à toutes jambes, se retournant chaque fois qu'ils sont serrés de trop près et réduisant en poussière les êtres peu consistants qui les poursuivent et qui, isolément, sont incapables de résistance, toute leur force étant dans leur nombre.
20. – Poursuite échevelée. – Le nombre des Sélénites, toujours croissant, oblige les astronomes à reprendre leur fuite éperdue, ils traversent des paysages fantastiques du plus pittoresque effet, toujours poursuivis par les Sélénites dont ils font un massacre en règle.
21. – Les astronomes retrouvent l'obus. Départ de la Lune. – Enfin, les astronomes ont retrouvé leur projectile et se sont vite enfermés à l'intérieur, grâce à l'avance qu'ils ont réussi à prendre. Un seul, le président, est resté en retard ; il arrive, serré de près par deux Sélénites. Il fait éclater le premier à coups de poing et, envoyant un formidable coup de pied au second, le lance dans l'espace où il éclate à son tour. Puis il se précipite sur une corde qui prend à la pointe de l'obus placé en bascule sur le bord de la Lune et, se laissant glisser en bas de la corde, il donne une secousse qui fait basculer l'obus, qui tombe dans le vide. Un Sélénite, qui à ce moment s'est cramponné à l'obus pour le retenir, est entraîné par le projectile et, accroché à lui, l'accompagne dans sa chute.
22. – Chute verticale dans l'espace. – L'obus tombe avec une rapidité vertigineuse. Barbenfouillis, cramponné en dessous à la corde, essaie de remonter dans le projectile, tandis que le malheureux Sélénite, affolé, se cramponne désespérément pour ne pas tomber dans le vide.
23. – En pleine mer. – La mer apparaît, les vagues déferlent. L'obus, rougi à blanc par le frottement de l'air dans sa chute vertigineuse, tombe au milieu des flots, faisant jaillir d'énormes colonnes d'eau. La mer se referme sur lui et il en sort une vapeur formidable, causée par la chute du métal brûlant dans l'eau.
24. – Au fond de l'océan. – On continue à suivre la chute de l'obus dans les profondeurs de l'océan où, parmi les débris de navires, les plantes marines, les méduses, les coraux et les poissons de toutes espèces, le projectile atteint enfin le sol. D'énormes bulles d'air se dégagent du fond de la mer et remontent à la surface. L'obus bascule et, en vertu de l'air enfermé hermétiquement à l'intérieur, remonte lentement à la surface au milieu de l'effarement des animaux aquatiques.
25. – Le sauvetage. Rentrée au port. – L'obus est recueilli par un paquebot qui rentre au port en le traînant à la remorque. Le Sélénite se laisse traîner par l'obus auquel il est resté accroché.
26. – Grand défilé triomphal. – Sur la place publique de la ville, les autorités sont réunies, la foule attend le retour des astronomes. Le défilé commence. La fanfare municipale s'avance, suivie des marins traînant l'obus qui revient de la Lune, pavoisé et décoré de fleurs. Puis arrivent les astronomes au milieu des ovations.
27. – Couronnement et décoration des héros du voyage. – Le maire félicite les astronomes de leur heureux retour, les couronne aux accents de la fanfare et les décore de l'Ordre de la Lune.
- 28 et 29. – Défilé des marins et sapeurs-pompiers. Inauguration de la statue commémorative. – Le défilé des pompiers et des marins a lieu et sur la place apparaît la statue commémorative du voyage, représentant le président Barbenfouillis terrassant la Lune, avec cette devise : *Labor Omnia Vincit*.
30. – Réjouissances publiques. – L'inauguration terminée, les marins, les astronomes, la foule, le maire, les conseillers se livrent à des exercices chorégraphiques autour de la statue du président.

Georges Méliès